

SÉANCE DU 28 FÉVRIER 1910.

PRÉSIDENTE DE M. DE LOË

La séance est ouverte à 8¹/₂ heures.

OUVRAGES PRÉSENTÉS. — *L'Anthropologie à Lyon (1878-1908)*, par M. E. Chantre, membre honoraire.

Observations sur un bâton de commandement orné de figures animales et de personnages semi-humains, par MM. Capitan, membre honoraire, Breuil, membre correspondant étranger, Bourrinet et Peyrony.

L'évolution de l'art quaternaire et les travaux d'Édouard Piette, par M. Breuil, membre correspondant.

L'Aurignacien présolutréen, par le même.

Crânes paléolithiques façonnés en coupes, par MM. Breuil et Obermaier, membre effectif.

Les peintures rupestres du bassin inférieur de l'Ebre, par MM. Breuil et Cabré Aguila.

Les Blancs d'Afrique, par M. H. Weisgerber.

Wurzel und Wort in den Indonesischen Sprachen, par M. R. Brandstetter.

Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique, 1909, n° 11.

Bulletin de la Classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, nos 9, 10, 11, 12.

Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques et de la Classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique, 1909, nos 9, 10, 11, 12.

Bulletin de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie, 1910, procès-verbaux, n° 1. — A. Rutot, Les découvertes de M. le professeur V. Commont dans le Quaternaire des environs d'Amiens.

Chronique archéologique du Pays de Liège, 1910, n° 2.

Volkskunde, 1910, nos 1 et 2. — Boekenoogen, Contes néerlandais

du XVII^e et du commencement du XVIII^e siècle. — Van Veerdegem, Vieilles facéties sur les femmes.

Revue de l'École d'anthropologie de Paris, 1910, n^o 2. — A. de Mortillet, Le travail de la pierre aux temps préhistoriques. — G. Hervé, Remarques sur un crâne de l'île aux Chiens, décrit par Winslow. — L. Bardon, J. et A. Bouysssonie, La grotte Lacoste près Brive (Corrèze).

Zeitschrift für Ethnologie, 1909, n^o 6. — Frobenius, Ethnologische Ergebnisse der zweiten Reiseperiode der deutschen innerafrikanischen Forschungs Expedition. — E. Seler, Die Tierbilder der mexikanischen und der Maya Handschriften.

The Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland, 1908, n^o 2. — W. Z. Ripley, The european population of the United States. — W. Ridgeway, The origin of the turkish crescent. — F. R. Barton, Children's games in British New Guinea. — A. Haddon, Notes on children's games in British New Guinea. — J. Jette, On Ten'a Folklore. — A. E. Lawrence and J. Hewitt, Some aspects of spirit worship amongst the Milano of Sarawak. — F. G. Parsons, Report on the Hythe crania. — M. Sykes, The Kurdish tribes of the Ottoman Empire.

United Empire, the royal colonial Institute Journal, 1910, n^{os} 1 et 2.

Bullettino di paletnologia italiana, 1909, n^{os} 5 à 9. — Bellini, Materiali neolitici ed eneolitici della Marca Alta. — Colini, Le antichità di Tolfa e di Allumieri e il principio dell'età del ferro in Italia.

Smithsonian Institution. Bureau of American Ethnology. Bulletin 38. — Nathaniel B. Emerson, Unwritten literature of Hawaii : the sacred songs of the Hula.

Bulletin 39. — John R. Swanton, Tlingit Myths, and Texts.

Science of man. Journal of the royal anthropological Society of Australasia, vol. XI, n^o 9, janvier 1910.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Correspondance. — Nous avons reçu une circulaire d'un Comité qui s'est constitué à Paris pour élever un monument, à Boulogne-sur-Mer, à la mémoire de notre ancien collègue E.-T. Hamy. Le Bureau regrette de ne pouvoir, conformément aux précédents, proposer à la Société de se faire inscrire comme souscripteur; mais il recommande cette souscription auprès des membres de la

Société, parmi lesquels Hamy comptait de nombreux amis et de nombreux admirateurs.

Nous avons reçu des demandes d'échanges de publications de la Société des antiquaires du Nord de la France, de l'Académie royale des Sciences de Bavière, du Field Museum de Chicago et du Royal colonial Institute de Londres. — Nous proposons d'accueillir favorablement les trois premières demandes et de surseoir à une décision sur la dernière, les deux fascicules spécimens qui nous ont été adressés par le Royal colonial Institute ne nous paraissant guère présenter d'intérêt au point de vue de nos études.

Nous avons reçu l'annonce d'un Congrès universel des races qui se tiendra à Londres en juillet 1911, avec invitation à y envoyer des délégués. — Pris pour notification.

M. L. QUINTIN remercie la Société de sa nomination de membre effectif.

M. DE PUYDT nous annonce, pour l'une de nos prochaines séances, un mémoire sur des fouilles à Jeneffe, Dommartin et Verlaine.

Distinctions honorifiques. — M. le Président félicite, au nom de la Société, quatre de nos collègues qui ont été récemment promus dans l'Ordre de Léopold, MM. Rommelaere, Fraipont, Yseux et Jacques.

M. Jacques remercie.

COMMUNICATION DE M. LE B^{ON} DE LOË.

RAPPORT SUR LE CONGRÈS PRÉHISTORIQUE DE FRANCE.

SESSION DE BEAUVAIS (OISE), JUILLET 1909.

Les dirigeants de la Société préhistorique de France, dont le siège est à Paris, avaient décidé de choisir cette année pour y tenir les assises de leur cinquième Congrès, la ville de Beauvais, qui est le siège de Sociétés savantes en même temps qu'un centre important de belles excursions archéologiques.

La séance d'ouverture, présidée par M. le D^r Baudon, député de l'Oise, a eu lieu le lundi 26 juillet, à 10 heures, au Théâtre. Plus de deux cent cinquante personnes y assistaient, parmi lesquelles nombre de délégués de différentes nationalités, italiens, danois, anglais, allemands, suédois, américains et belges.

Les trois premières journées ont été consacrées aux présentations, communications et discussions scientifiques et à la visite de la ville. Les autres journées (29, 30 et 31 juillet) ont été réservées aux excursions.

COMMUNICATIONS.

Outre celles inscrites à l'ordre du jour et relatives aux puits d'extraction de silex dans l'Oise, à l'architectonique des monuments mégalithiques du Bassin de la Seine et aux tourbières de la région, d'autres communications, très nombreuses, ont été faites également au cours des séances. Elles avaient trait notamment : à la station sous-marine de la plage du Havre, aux nouvelles découvertes de La Quina (Charente), au « Moustérien » du nord de la France, aux différentes industries de l'âge du Renne dans la vallée de la Somme, aux vestiges des âges de la pierre autour du Morvan, à un essai de classification des mégalithes nord-africains, à la dispersion des monnaies des *Bellovaci* en Normandie, à la découverte et à la fouille de quatre puits funéraires de la nécropole gallo-romaine de Troussepoil (Vendée), aux stations préhistoriques du Fouta-Djalon (Guinée française), à la valeur chronologique des tessons de poterie dans les fouilles préhistoriques du Cantal, enfin aux camps et enceintes de l'Orne (Normandie).

VISITES ET EXCURSIONS.

Les congressistes ont visité d'abord le *Musée de la ville de Beauvais*, qui renferme un peu de tout. Histoire naturelle : minéraux, fossiles, oiseaux empaillés, insectes, etc. Archéologie : silex taillés, haches polies, antiquités grecques, gallo-romaines et franques, faïences, porcelaines, vieux meubles, tableaux, gravures, monnaies, médailles, etc.

Ce musée, dont le classement est nul, présente à ce point la physionomie habituelle des musées de province qu'on pourrait le citer comme type du genre.

Nous y avons vu une sculpture gallo-romaine très intéressante : c'est un Mercure *barbu*, trouvé en 1695 à Marissel, localité située à un demi-kilomètre à l'est de Beauvais. A noter aussi une petite seille mérovingienne avec ses douves conservées, provenant de la Rue-Saint-Pierre (Oise).

On s'est rendu ensuite à l'église *Saint-Étienne*, où des fouilles

exécutées par la Société académique de l'Oise, avec l'aide du Ministère de l'Instruction publique et de la ville de Beauvais, ont fait connaître l'existence d'un balnéaire gallo-romain au-dessous et autour du temple chrétien.

A l'occasion du congrès, le Comité local avait organisé une *Exposition préhistorique* à laquelle était annexée une Exposition de céramique rassemblant les spécimens des fabriques anciennes et modernes du Beauvaisis.

On pouvait y étudier, classé aussi méthodiquement qu'il était possible de le faire dans une exposition où les collectionneurs aiment à voir réunis à côté les uns des autres tous leurs trésors, l'outillage que l'Homme a utilisé aux différentes époques de son évolution.

L'Exposition s'arrêtait aux temps carolingiens; mais en ce qui concerne la poterie, les organisateurs, avons-nous dit, avaient pensé qu'il n'était pas sans intérêt de faire connaître les productions actuelles, et cette Exposition de l'art céramique local, annexée à l'Exposition préhistorique, reposait les yeux et l'esprit dont on avait voulu exciter la curiosité et la réflexion, en montrant quels longs efforts il avait fallu faire avant d'atteindre le degré de civilisation dont nous jouissons aujourd'hui. En accumulant les matériaux d'étude dont ont tiré profit les préhistoriens qui s'étaient réunis à Beauvais, les organisateurs ont essayé aussi de provoquer le goût de la préhistoire et de prouver aux plus incrédules qu'elle était devenue une science véritable, utile à enseigner tant au point de vue philosophique qu'au point de vue social (1).

La première *excursion* proprement dite a eu lieu le mercredi 28 juillet à *Bracheux*, à la *Butte de la Justice*, station géologique et préhistorique fort intéressante, où l'on voit le diluvium reposant sur des sables tertiaires (sables de Bracheux) et contenant les industries acheuléenne et moustérienne.

La journée du 29 a été consacrée à la belle *excursion de Tri-Château-Boury-Flavacourt-Gisors*.

A Tri-Château, dans le « Bois de la Garenne », sont un *menhir* et un *dolmen*.

Le premier de ces monuments mégalithiques, tous deux en cal-

(1) Extrait du discours prononcé par M. Baudon, à la Mairie, à l'occasion de l'inauguration de l'Exposition préhistorique.

caire caverneux d'éboulis (Lutétien supérieur à *Cerithium parisiense*), mesure 4 mètres de hauteur, 2 mètres de largeur et 0^m75 d'épaisseur. Il était, avant les fouilles du congrès, enterré de 2 mètres. Celles-ci ont amené la découverte de blocs de calage, de quelques traces de feu, d'un percuteur en grès et d'un morceau de silex. Altitude : 87 mètres. Ligne de direction : 180° (sud).

Le *dolmen* appartient au type dit « à trou ». Il a été fouillé en 1877 par MM. de Vesly et A. Fitan, qui y ont trouvé encore quelques ossements. Altitude : 100 mètres; orientation : 180° (sud).

A Boury, dans le « Bois de la Belle-Laye », est une *allée couverte* en partie détruite, mais fort intéressante à cause d'une sculpture bien visible sur un pilier de la paroi nord, près de l'entrée. Cette sculpture, qui représente un collier à trois rangs surmontant deux seins, a été relevée et dessinée par M. L. de Vesly⁽¹⁾. Altitude : 130 mètres. Orientation : 90° est (soleil levant). Calcaire caverneux d'éboulis.

A Flavacourt, la Ferme de Champignolles et ses tenants nous ont présenté le plus bel ensemble néolithique qu'il soit possible d'imaginer : puits d'extraction de silex, atelier de taille, menhir et allée couverte.

La colline crétacée de Champignolles est littéralement criblée de *puits néolithiques d'extraction de silex*.

D'une façon générale, ces puits se présentent, dans la coupe de la carrière où ils furent découverts, sous la forme d'une bouteille allongée ayant en moyenne 0^m60 de large en haut, 1 mètre de large au milieu et 1^m50 en bas.

Voici, d'après M. Baudon⁽²⁾, comment opéraient les Néolithiques de Champignolles : ils creusaient, à une profondeur variable, dans la masse crayeuse, suivant la position du banc de silex utilisable, un puits d'un diamètre de 0^m80 environ.

Ce puits constituait une cheminée d'aérage qui s'ouvrait directement et perpendiculairement dans une vaste chambre, continuation du puits, large de 3 à 4 mètres et d'une hauteur de 2^m50 à

(1) *Bull. de la Soc. Émul. Seine-Inférieure*, 1880.

(2) *Le Préhistorique sur la falaise du Thelle (Oise)*. — *Des puits d'extraction de silex des Champignolles, commune de Flavacourt (Oise) et des outils destinés à l'extraire à l'époque néolithique*. (QUATRIÈME CONGRÈS PRÉHISTORIQUE DE FRANCE, session de Chambéry, 1908, pp. 304 à 316.)

3 mètres. Son plancher dépassait le banc de silex à exploiter. A son niveau et sur les parois de cette chambre centrale se voient des ouvertures très étroites, n'offrant qu'une largeur suffisante pour laisser passer un homme, et qui correspondent avec des galeries ou plutôt avec des espaces de forme et de grandeur indéterminées et variables, mais qui n'ont guère que 0^m60 de hauteur. Ces cavités se terminent en cul-de-sac ; quelques-unes cependant semblent communiquer avec d'autres cavités de même hauteur et de grandeur à peu près analogue, qui aboutissent à une autre vaste chambre en communication avec l'extérieur par un autre puits d'aérage.

Ces puits de mine paraissent creusés tous les 5 ou 6 mètres. Chacun d'eux, comme il a été dit, donne accès à une chambre assez vaste. Les cavités qui en sont les prolongements sont dues au vide laissé par l'extraction du silex dont nos ancêtres détachaient les blocs, sans creuser de véritables galeries, probablement pour éviter les éboulements.

Enfin, le peu de hauteur des cavités d'extraction obligeait le mineur à se tenir dans une position couchée ou à genoux.

Atelier de taille. — Dans le voisinage de cette mine et sur une grande étendue, environ 5 hectares, on ne rencontre que des éclats de débitage, des déchets de taille, des pièces ébauchées ou manquées, etc.

Menhir. — A quelques centaines de mètres des puits est un menhir en poudingue, très irrégulier de forme et peu élevé. Sa ligne de direction est 80° est.

Allée couverte. — A 800 mètres du menhir, à la lisière de la forêt de Thelle (Triage de Champignolles), est une *allée couverte* à moitié détruite. Les tables ont disparu. Les piliers sont en poudingue, sauf l'un ou l'autre en grès. Orientation : 80° est (soleil levant).

Ce qui fait l'intérêt de ce monument, découvert en 1903 par M. Foubert, c'est qu'on y remarque à la partie antérieure un magnifique *polissoir* employé à sa construction.

Au retour de cette belle excursion, nous avons vu, à Gisors, dans une charmante promenade, un donjon du XI^e siècle sur sa motte. Il fut bâti, nous a-t-on dit, par Guillaume le Roux sur un domaine appartenant aux archevêques de Rouen. Saint Thomas

de Cantorbery s'y serait réfugié pendant son exil, d'où le nom de « Tour Saint-Thomas » donné par le vulgaire à ce burg primitif.

Le 30 juillet a eu lieu l'*excursion Villers-Saint-Sépulcre et Sainte-Geneviève*.

Nous avons vu, dans la première de ces localités, en un endroit élevé (cote 130), un dolmen du type à trou, relativement bien conservé et orienté 180°, appelé *La Pierre-aux-Fées*.

A Sainte-Geneviève, la *briqueterie du Petit-Fercourt*, à l'altitude de 200 mètres, nous a présenté une magnifique coupe où nous avons observé en commençant par le haut :

- A. Humus;
- B. Terre à briques;
- C. Limons, avec filons d'argile (A 1 et A 2);
- D. Sable rouge, très ocreux et ferrugineux (A 3);
- E. Sable moins ocreux;
- F. Craie;
- A 1. Sol solutréen;
- A 2. Sol chelléen;
- A 3. Préchelléen et éolithique.

Enfin, l'excursion du lendemain à Compiègne, Pierrefonds et Champlieu (antiquités romaines : théâtre, temple et bains) a clôturé le Congrès.

COMMUNICATION DE M. J. DE MOT.
LES MUSÉES AMÉRICAINS.

M. J. DE MOT fait une très intéressante conférence sur les musées américains qu'il a eu l'occasion de visiter récemment.

Le texte de cette communication ne nous est pas parvenu.

SITUATION FINANCIÈRE.

RÉSUMÉ.

A. *Recettes.*

1° Encaisse au 1 ^{er} janvier 1909	fr.	4,369 47
2° Cotisations des membres		1,201 90
3° Intérêts sur dépôts en banque		51 15
TOTAL.	fr.	<u>5,622 52</u>

B. *Dépenses.*

1° Impressions (Bulletin, circulaires)	fr.	3,605 18
2° Planches et figures		413 30
3° Loyer de la bibliothèque et des collections		600 »
4° Frais du secrétariat		23 75
5° Frais de la trésorerie		115 »
6° Concierge de la salle des séances		25 »
TOTAL.	fr.	<u>4,782 23</u>

C. *Balance.*

Recettes	fr.	5,622 52
Dépenses.		<u>4,782 23</u>
Encaisse au 15 janvier 1910.	fr.	<u>840 29</u>

Il est à remarquer que nous avons encore à recevoir un subside de l'État et de la Province.

Des remerciements sont votés au trésorier.

La séance est levée à 10 ¹/₂ heures.
